

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1525

Artikel: L'injure mode d'emploi
Autor: Dayer, Caroline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'injure mode d'emploi

Parole d'experte: Caroline Dayer,
Université de Genève, Faculté
de Psychologie et des Sciences
de l'éducation.

L'émilie: Comment définit-on l'injure?

Caroline Dayer: L'injure est un acte de langage, elle n'est pas uniquement une parole qui décrit mais aussi un énoncé performatif en ce qu'elle provoque des effets (Eribon, 1999*). L'injure assigne une personne à une place - logiquement infériorisée - en reproduisant une catégorisation binaire comme homme/femme, blanc/noir, hétéro/homo...

En quoi est-ce un problème?

La catégorisation en tant que telle ne représente pas un problème puisque c'est une façon d'organiser les informations de notre environnement. Ça devient problématique lorsque se déploie une généralisation abusive et/ou erronée: on réduit l'identité à une seule de ses facettes, de surcroît dévalorisée.

Quel est le mécanisme de l'injure?

Fait-elle partie d'un système?

Il est pertinent de replacer l'injure dans la triade stéréotype/ préjugé/ discrimination. Le stéréotype est une croyance, le préjugé est une attitude et la discrimination un acte. L'injure est une agression verbale qui s'inscrit dans un continuum qui s'étend jusqu'à l'acte physique pouvant aller jusqu'à la mort. L'injure est la pointe de la violence symbolique. Elle fait partie d'un système social dans lequel elle est reproduite, voire encouragée. Elle n'existe donc pas toute seule et n'a de sens que prise dans son contexte, au cœur des interactions.

Pourquoi recourt-on à l'injure?

On recourt à l'injure car elle a la capacité de blesser, de signifier une emprise sur quelqu'un et de reconduire la séparation entre «la norme» et les «autres». Elle s'insère dans un rapport de pouvoir et de stigmatisation. Le stigmaté - du grec, piqûre - c'est ce qu'on voit. D'une part, il y a la «tare» visible, d'autre part, la «tare» invisible. L'injure a un effet sur la personne ciblée et n'a pas besoin d'être dite pour marquer l'identité. L'autre sait qu'il est une cible potentielle et modifie sa conduite en conséquence. L'injure désigne l'individu tout comme le groupe auquel il appartient.

Comment se réapproprie-t-on l'injure?

Tout comme le retournement du stigmaté, la réappropriation de l'injure passe par un refus de l'assignation qui est imposée de l'extérieur. L'injure transforme l'autre en objet. Se la réapproprier, c'est refuser de rester à la place désignée. S'opèrent alors une resubjectivation et une recomposition de l'identité. Entre pair.e.s, la réappropriation de l'injure et l'invention de nouveaux codes participent de ce processus individuel et collectif.

* Eribon, D. (1999). *Réflexions sur la question gay*. Paris: Fayard.

A lire
Dayer, C. (2005). *De l'injure à la gay pride. Construction sociale de la connaissance et processus identitaire*. Genève: Université de Genève.

